

Département de la Dordogne  
**DOSSIER D'INVENTAIRE**  
PETIT PATRIMOINE RURAL BÂTI DU PÉRIGORD

CONSEIL GÉNÉRAL  
Conseil d'Architecture d'Urbanisme  
et d'Environnement de la Dordogne  
(C.A.U.E. 24).

LA PIERRE ANGULAIRE  
Fédération des Aînés ruraux  
de la Dordogne  
(Association loi de 1901)



**Arrondissement :** Sarlat  
**Canton :** Salignac-Eyvigues  
**Commune :** Borrèze  
**Lieu-dit :** la Pouje et la Bague  
**Édifice :** atelier de polissage néolithique  
**DOSSIER n° 024.050.35.12.0108**

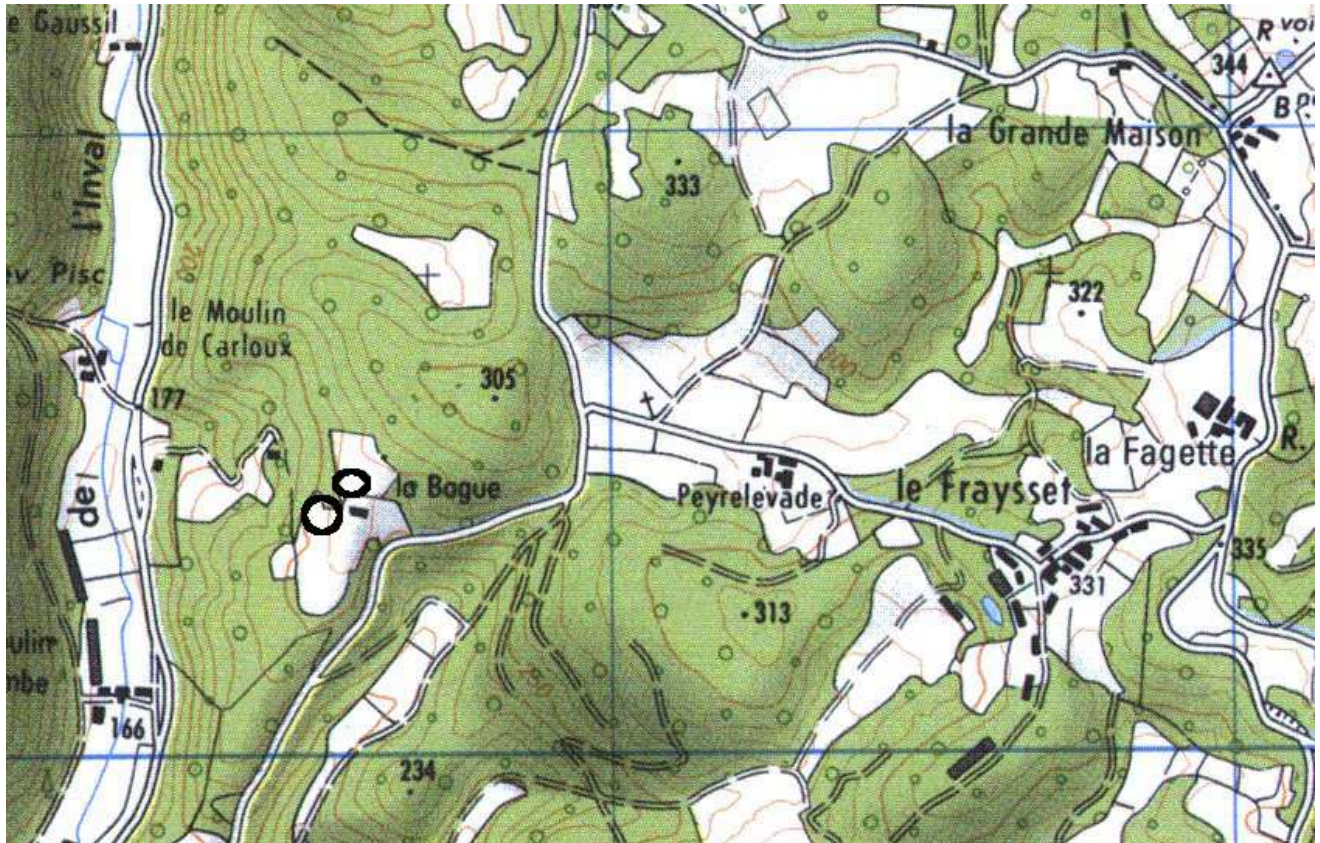
## LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

Cartes IGN - extrait du CD Carto Exploreur 2007 Dordogne Nord

**Longitude** (référée au méridien international) : 01° 23' 49''

**Latitude Nord** : 44° 57' 58''

**Altitude** : 250 m



## LOCALISATION CADASTRALE

Cadastre en date du : site Internet [www.cadastre.gouv](http://www.cadastre.gouv) à jour 16/03/2012

Échelle d'origine : 1/2000°

Section :

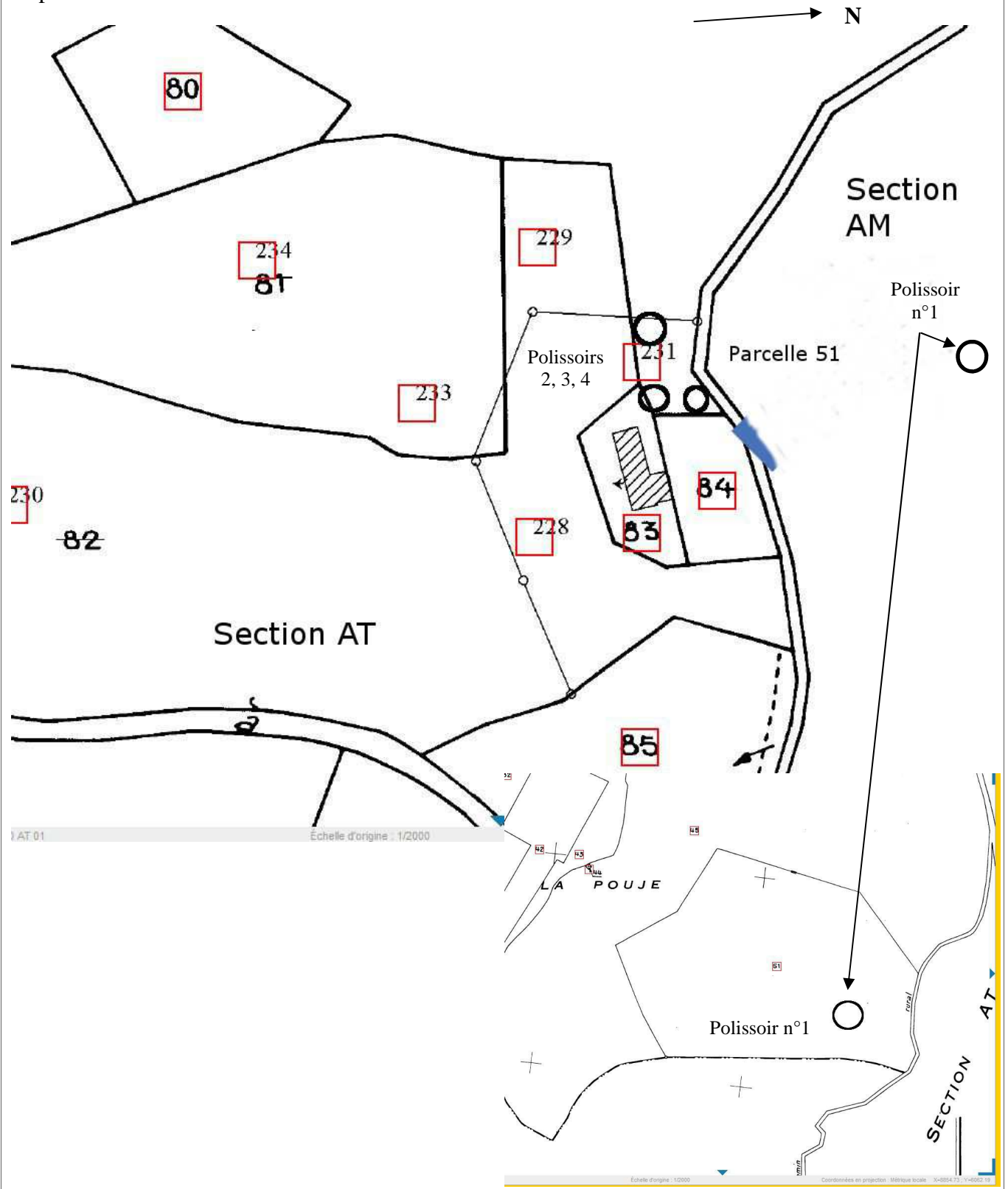
Polissoirs 2, 3 et 4 : Feuille n° AT 01

Parcelle : 231 - Superficie : 365 m<sup>2</sup> - Nature : bois

Propriétaire : Mme Sonja Christiaens à Borrèze

Polissoir n°1 : Feuille AT 01, parcelle 51, 42020 m<sup>2</sup>, pré

Propriétaire : Pierre Rol à Borrèze



## LOCALISATION CADASTRALE ANCIENNE

Cadastre en date du : 1823

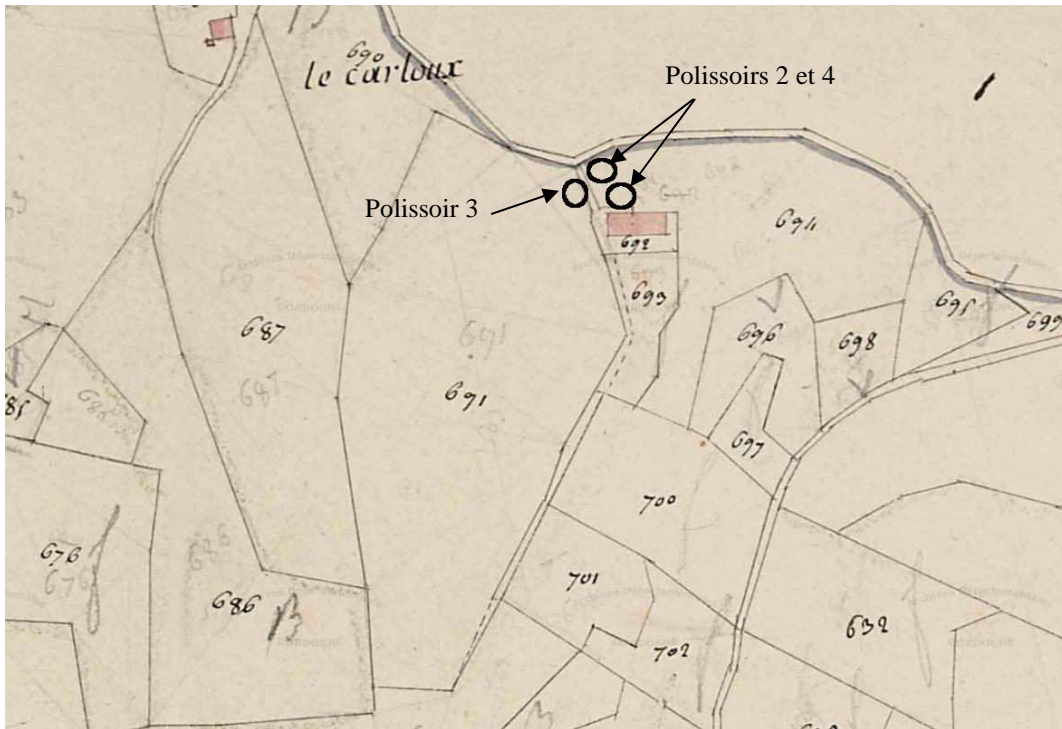
Échelle : 1/2500°

Section : Borrèze

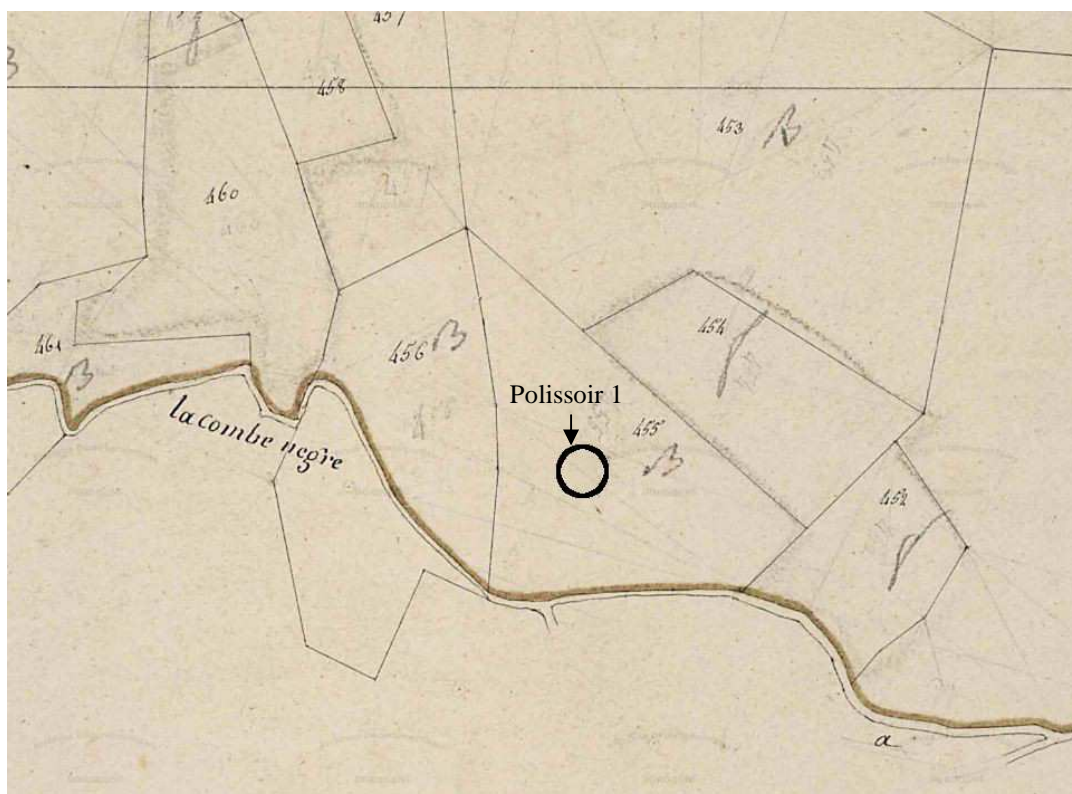
Feuille n° D2

Parcelle : 691 et 694 - Superficie : Nature : pré ?

Propriétaires : Félix Lalbat et Ida Debet, puis Léopold Joseph Lalbat (1928-2000), fils des précédents et sa femme Jeanne Conquet pour la 691 (polissoir 3) ; des cultivateurs, puis Mme Lalbat pour la 694 (polissoirs 2 et 4)

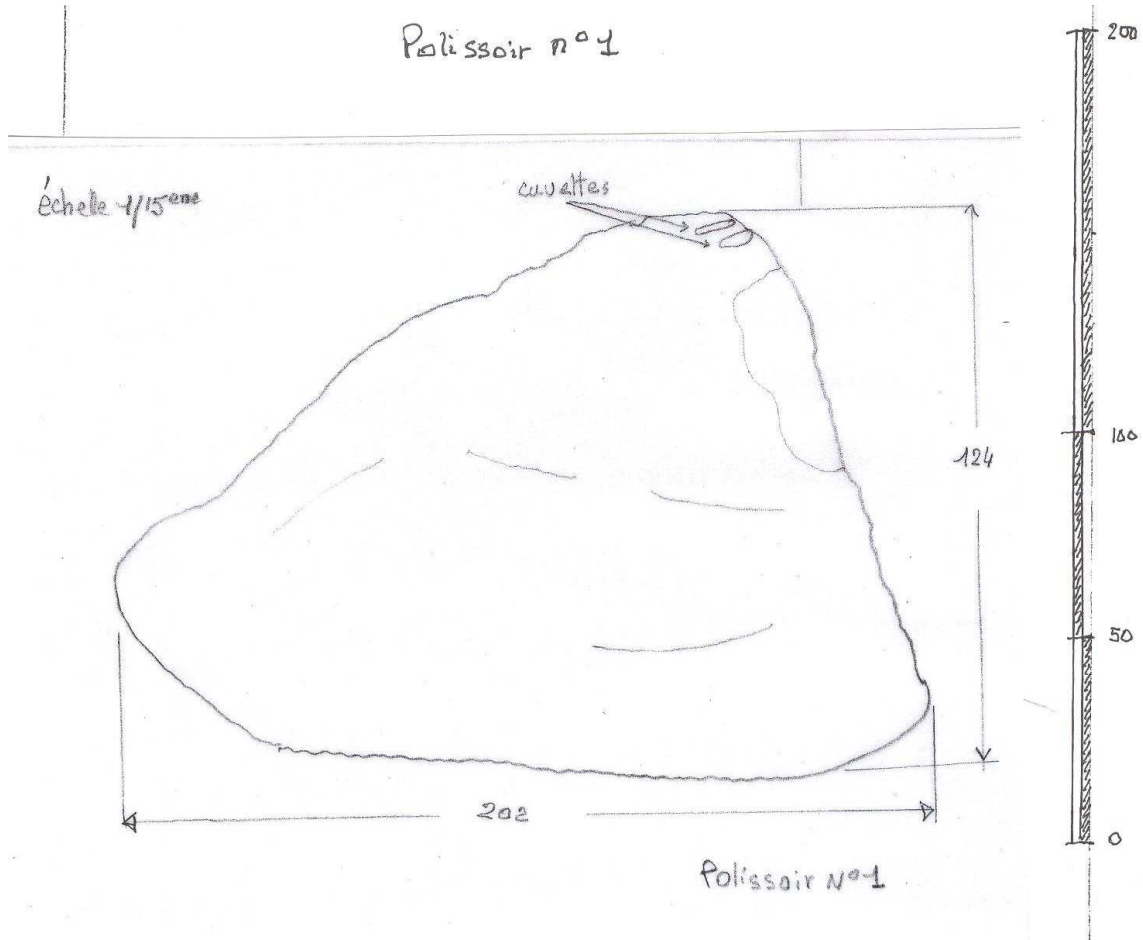


Polissoir n°1 : Section Pechmezel, feuille B2, parcelle 455, bois, propriétaires famille Rol

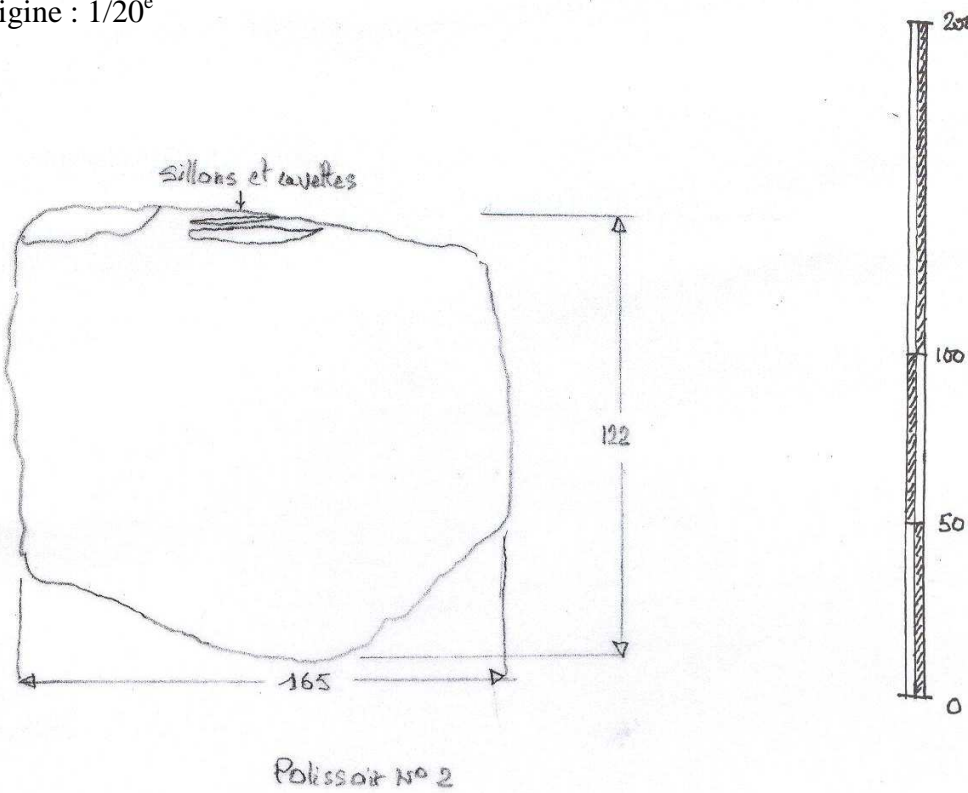


# DESCRIPTIF GRAPHIQUE

Echelle d'origine : 1/15°

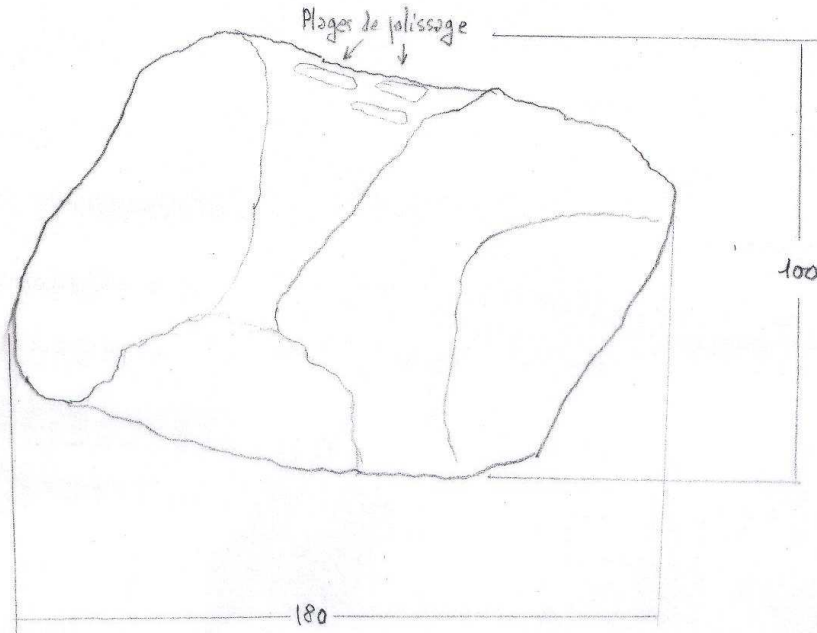


Echelle d'origine : 1/20°

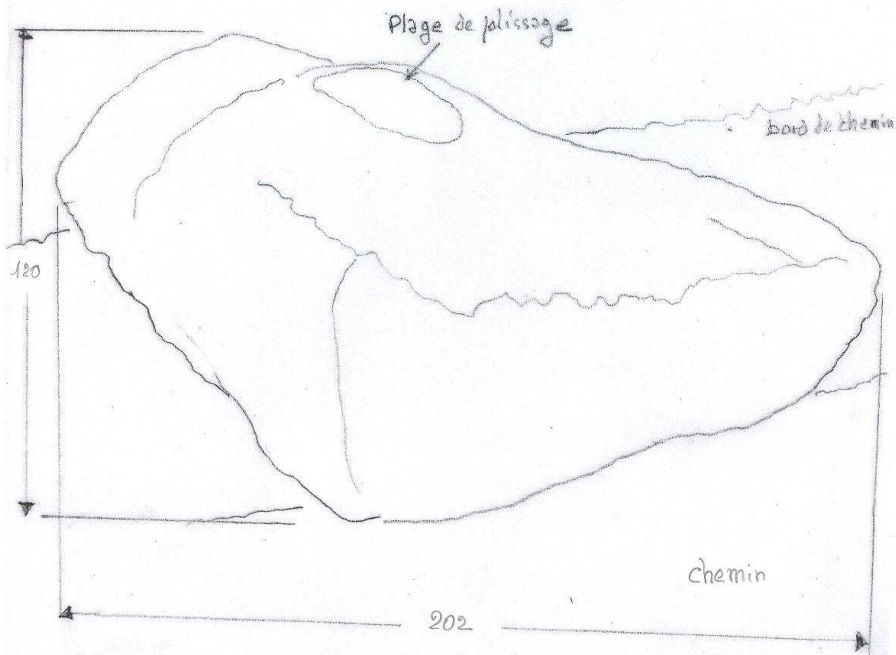
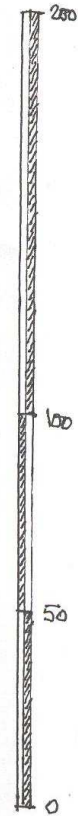


Echelle d'origine : 1/15°

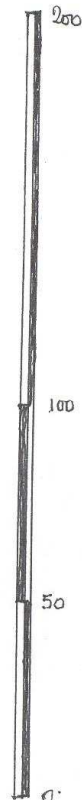
Échelle 1/15°



Palissot n°3



Palissot N°4



## DESCRIPTIF ECRIT

Au lieu dit « La Bague » sur la commune de Borrèze, s'élève une colline boisée à une altitude d'environ 250 mètres, surplombant d'environ 70 mètres le vallon de l'Inval, ruisseau affluent de la Borrèze. Le sommet de cette butte est parsemé de gros blocs de calcaire gréseux (monolithes), ce qui est exceptionnel dans ce terroir dont le sous-sol est entièrement constitué de pur calcaire jurassique.

Aux alentours d'une ancienne ferme en cours de réhabilitation plusieurs de ces blocs de grès portent des traces de polissage.

On trouve d'abord dans un pré qui a été défriché vers le milieu des années 1980 un bloc de grès massif de forme pyramidale, haut de 1,25 m et large à sa base de plus de 2 m. Il se dresse au milieu du pré mais se trouve le plus souvent dissimulé sous un massif de ronces. Après dégagement on observe au sommet de ce bloc une cuvette naturelle contenant de l'eau de pluie. Juste à côté on identifie 4 cuvettes de polissage longues de 10 à 30 centimètres, larges de 4 à 14 cm et profondes de 0,5 à 2,5 cm. Les préhistoriens leur donnent pour origine le polissage des flancs et des tranchants des haches de silex. Nous avons donné à ce bloc la place de polissoir n° 1.

A 90 m au sud de ce bloc, dans un bois de chênes et de châtaigniers, en bordure d'un ancien chemin, gisent d'autres monolithes parmi lesquels 3 portent des traces de polissage. Nous les avons numérotés 2, 3 et 4.

Le n°2 est un bloc de forme grossièrement cylindrique reposant sur une base de 1,65 m. À son sommet, à une hauteur d'un mètre, on observe 5 zones de polissage (cuvettes et rainures) longues de 16 à 40 cm et larges de 4 à 13 cm. Au dire des préhistoriens les plus étroites de ces rainures auraient été utilisées pour affûter les arêtes de haches de silex.

A quelques mètres de là, toujours dans le sous-bois et de part et d'autre de l'ancien chemin on remarque deux autres blocs gréseux auxquels nous avons donné les numéros 3 et 4. Ceux-ci ne portent ni rainures ni cuvettes. Cependant ils montrent des « plages » de polissage, peu marquées, peu visibles mais aisément identifiables au toucher. En effet, elles sont parfaitement lisses alors que tout autour la surface du rocher est grumeleuse. Ces plages auraient servi à la finition des haches, pioches et autres pièces polies.

Le polissoir n° 3, haut d'environ 1 mètre, porte 7 zones de polissage longues de 20 à 30 cm. Le n° 4 haut de 0,50 m présente 2 zones d'environ 28 cm de long.

Nous sommes donc en présence d'un atelier de polissage néolithique avec 4 emplacements de travail.

## DESCRIPTIF PHOTOGRAPHIQUE

Polissoir n°1 dégagé du roncier qui le dissimulait



Au sommet du mégalithe : 4 cuvettes de polissage et 1 cuvette naturelle retenant de l'eau de pluie

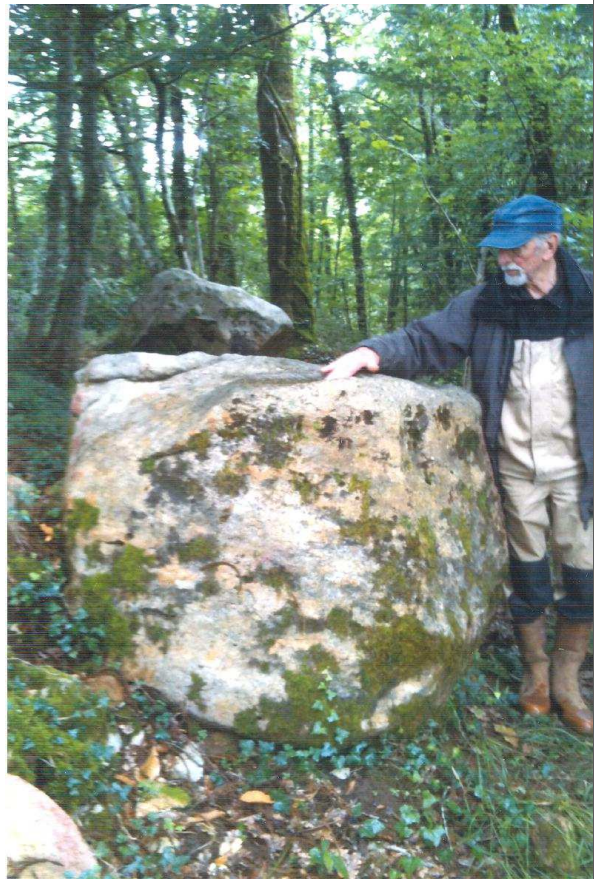


Détail : la cuvette naturelle du polissoir n°1 et les 4 cuvettes creusées par le polissage des haches de silex

Polissoir n°2 à 90 m du n°1 et dans le bois



Polissoir n°2 vu de dessus : une cuvette et 2 rainures de polissage

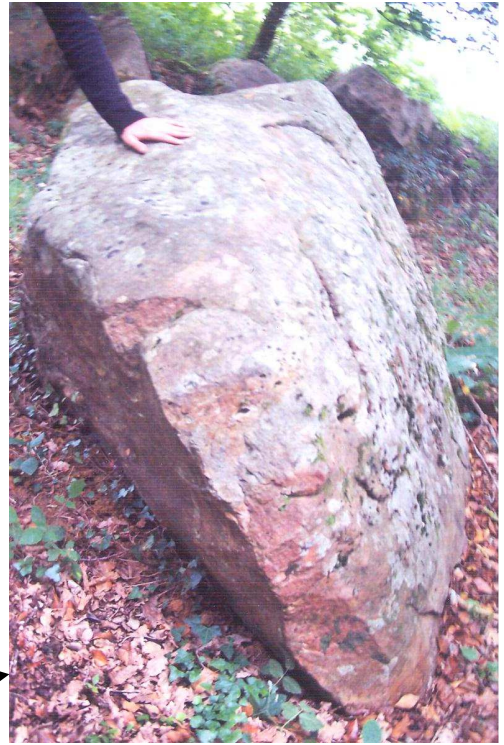






Polissoir n°3, à 5 m du n°2, de l'autre côté du chemin

Détail : les plages de polissage sont invisibles à l'œil nu mais clairement identifiables au toucher



Polissoir n°4, à 4 m du n°3, du même côté du chemin que le n°2. Le bloc était intégré dans le muret bordant le chemin.

Détail : sur la face supérieure du n°4, une plaque de polissage sur une légère excroissance, plus dure que le reste du bloc, quasiment indétectable à l'œil, mais sans contestation au toucher.



## HISTORIQUE

La technique du polissage et ses traces sont bien connues des préhistoriens qui les attribuent aux populations du Néolithique, sédentarisées et pratiquant l'essartage, les cultures et l'élevage. Ces néo-agriculteurs s'étaient sans doute aperçu qu'en affûtant les haches-pioches traditionnelles de silex taillé on augmentait notablement leur efficacité. Or l'affûtage ne pouvait se faire que sur des surfaces gréseuses. C'est donc seulement sur des sites géologiques précis - ceux portant des affleurements de blocs de grès comme à Fontainebleau (Seine-et-Marne) - que l'on trouve des polissoirs néolithiques. Le polissage des haches de silex s'est prolongé durant plusieurs millénaires jusqu'à la découverte du métal.

A La Bague, le polissoir n° 1 a été reconnu par René Rol, cultivateur et propriétaire de la parcelle, vers le milieu des années 1980. Avec son fils Charles Rol il avait entrepris d'exploiter un petit bois puis, au bulldozer, de le débarrasser des blocs de grès qui le parsemaient. Ces blocs furent utilisés comme matériau par les Ponts et Chaussées sur la route de Salignac. Restait un monolithe inamovible au sommet duquel René Rol, amateur d'archéologie, crut voir des traces de polissage. Il prévint deux préhistoriens Jean Pierre Girault, de Toulouse, et Guy Maynard, de Souillac. Ceux-ci vinrent le 25 juillet 1986 relever ce qu'ils identifièrent comme un polissoir néolithique. Ils le publièrent dans le bulletin n°37 (1987) de la Société d'études et de recherches préhistoriques des Eyzies (SERPE).

Transformée en terre de culture la parcelle située autour du polissoir n° 1 livra ensuite de nombreux éclats de silex. René Rol disait y avoir trouvé une pointe de flèche. Elle est conservée par son fils Charles dans leur ferme de Peyrelevade.

Girault et Maynard, les deux « inventeurs », sont revenus sur les lieux en 2010 et ont alors identifié les polissoirs n° 2,3 et 4 en bordure du chemin abandonné. Cette fois ils ont publié l'ensemble de l'atelier (polissoirs n° 1, 2, 3 et 4) dans le bulletin annuel n° 25 (2010) de l'Association pour le développement de la recherche archéologique et historique en Périgord (ADRAHP). Le bulletin s'intitule « Documents d'archéologie et d'histoire périgourdine ».

En juillet 2012 ayant entendu parler du polissoir n°1 (mais sans avoir entendu parler ni des autres monolithes ni des publications évoquées ci-dessus) deux jeunes stagiaires encadrés par l'association *Les Amis de Champagnac* sont venus le dégager des ronces qui le dissimulaient et le décrire dans le cadre de leur semaine consacrée à la constitution de dossiers « Petit patrimoine rural » avec l'aide de *La Pierre Angulaire*. A cette occasion les trois autres polissoirs ont été redécouverts et décrits.

En octobre 2012 Marc Ambroise-Rendu, président des *Amis de Champagnac*, a trouvé au pied du polissoir n° 1, après une fouille rapide et très superficielle, un éclat de silex blond d'environ 3 cm de haut et 2 cm de large portant un bulbe de percussion bien marqué.

Il se confirme donc que, sur le site de La Bague, les hommes du Néolithique façonnaient des outils de silex ou d'autres pierres dures d'abord en les taillant, puis en les polissant sur 4 monolithes différents.

### Sources orales :

- Charles Rol et son fils Pierre à Peyrelevade, Borrèze
- Mme Sonja Christiaens à Mercuriol Borrèze

### Sources écrites :

- *Le polissoir de Borrèze*, Jean-Pierre Girault et Guy Maynard, bulletin de la Société d'études et de recherches préhistoriques des Eyzies , (SERPE) , n° 37 , 1987
- *Un atelier de polissage de haches à Borrèze*, Jean-Pierre Girault et Guy Maynard, Documents d'archéologie et d'histoire périgourdine n° 25, 2010

## **DEVENIR DE L'ÉDIFICE OBSERVATIONS ET SUGGESTIONS DU RÉDACTEUR**

Les 4 polissoirs retrouvés au cours de la campagne de relevés pour la Pierre angulaire sont trop volumineux pour avoir été déplacés. Ils sont donc en place et en excellent état de conservation, n'étaient des plaques de lichen qui estompent les plages de polissage.

Il est souhaitable que le site, reconnu comme authentique, soit signalé aux autorités municipales et protégé au moins par ses propriétaires, sinon par la collectivité. Il justifierait une campagne de recherches afin de retrouver des restes d'outils, des foyers éventuels (datation) et même les traces d'habitation des « polisseurs ».

## **RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS**

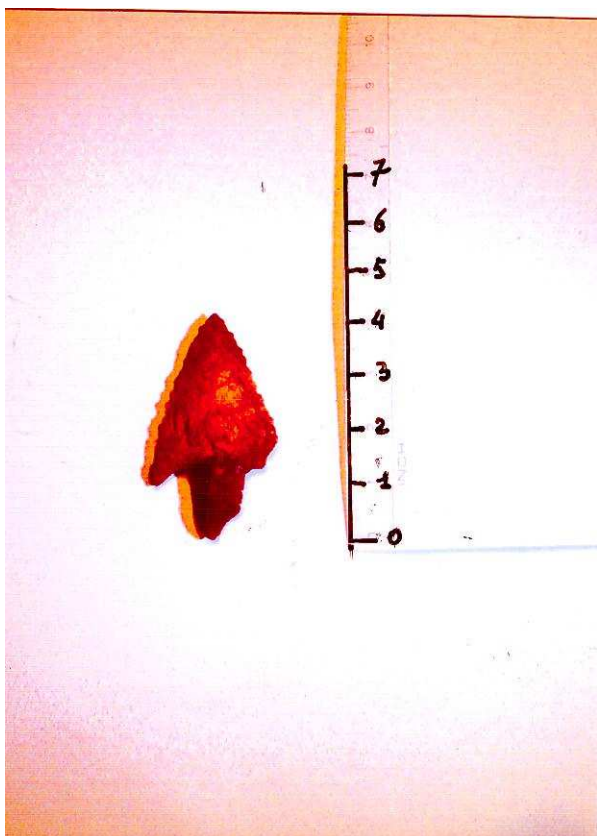
### **Noms et prénoms des rédacteurs**

Les Amis de Champagnac (Garance Gourdel, Orphée Calmon-Lecoin et Marc Ambroise-Rendu)

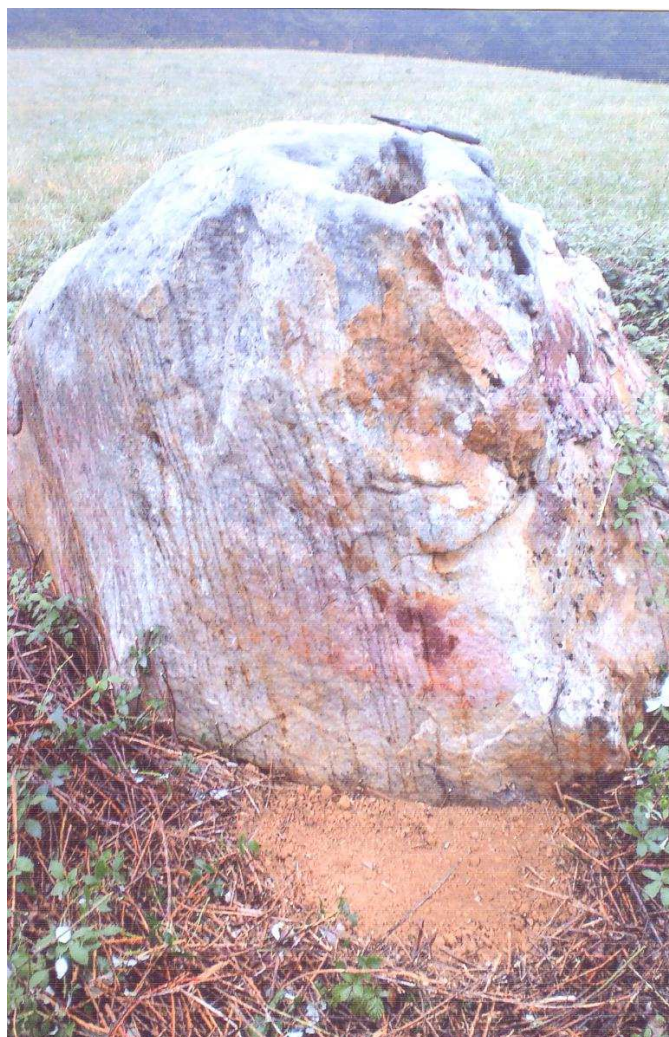
**Dossier achevé le :** novembre 2012

**Date de dépôt au C.A.U.E. :** non retenu par le CAUE

## PORTEFEUILLE DOCUMENTAIRE



La Bague, commune de Borrèze.  
Pointe de flèche qu'aurait trouvée le père de M. Charles Rol au cours du défrichage d'une parcelle boisée au milieu de laquelle se trouve un polissoir de calcaire gréseux (polissoir n°1)



La Bague, commune de Borrèze.  
Bloc de calcaire gréseux avec 3 sillons de polissage au pied duquel Marc Ambroise-Rendu a trouvé un éclat de silex de 3x2 cm (polissoir n°1 du site)